Avertissement du traducteur.

La langue française est devenue un moyen de communication entre les divers peuples de l'Europe et un objet d'étude générale en Allemagne.

J'ai cru rendre service aux parents et aux instituteurs allemands, en leur offrant cette traduction d'un ouvrage, qui est, en quelque sorte, le Vade-mecum et le compagnon de jeux des enfants de leur pays. J'ai pensé que ces derniers éprouveraient moins de répugnance pour l'idiome étranger, qui leur coûte si souvent tant de peines et de larmes, s'il se présentait à eux — non comme un intrus venu de loin, non comme un pédagogue aux traits inconnus, à l'abord rébarbatif, hérissé d'épouvantails grammaticaux, — mais comme un vieil ami, qui a seulement changé de costume, et qui, à la fois ancien et nouveau, souriant sous son déguisement facile à pénétrer, tend les bras, ainsi qu'il faisait auparavant, à ses chers petits camarades.

Pour atteindre ce but, je me suis astreint à toute la litteralité compatible avec les exigeances du vers et de la rime. J'ai tâché surtout de conserver le caractère et le coloris de l'original. Si je me suis permis (quatre fois seulement) d'outrepasser le nombre de vers de celui-ci,

https://doi.org/10.24355/dbbs.084-202210171049-0